



Le moulin des Grands-Rochers



Au-dessus du hameau des Portes le moulin des Grand-Rocher vers 1900.

Perché à 52 m d'altitude sur un sommet d'où l'on pouvait voir par temps clair le clocher de Montjean et les flèches de la cathédrale d'Angers, ce moulin figurait déjà à l'inventaire de l'an II. On le retrouve sur le cadastre de 1835. Il fut modernisé en 1860 avec des ailes Berton. Ses deux paires de meules étaient réservées à la mouture des céréales secondaires destinées aux bestiaux. Il appartenait aux meuniers Perrigault et Bessonneau du moulin voisin dit aujourd'hui moulin Guibault. C'est pour cela qu'on le rencontre aussi souvent sous le nom de moulin Bessonneau.

Il figure sur plusieurs cartes postales anciennes et possédait encore ses ailes et sa queue de mise au vent à la fin du siècle dernier. Mais les ailes disparurent en 1910. Faute d'activité et d'entretien, il tomba assez rapidement en ruine, sa silhouette restant encore altière jusqu'en 1940. Cependant les mines de la carrière voisine l'achevèrent sitôt la fin de la dernière guerre et il servit alors lui-même de carrière.

Turner, lors de son voyage en France de 1826, en donna un croquis dans ses carnets, pris du bateau qui le conduisit de Nantes à Orléans.

Pour en savoir + sur les caractéristiques des moulins tours :
<https://la-possonniere.hclm49.fr/autopsie-d-un-moulin-tour/>